

Initier les élèves à l'enquête historique en classe de Première

Analyse de productions d'élèves

Pour tenter de mesurer la portée de mes propositions, j'ai défini quatre critères d'évaluation et d'analyse des productions des élèves : les références aux documents, la confrontation des documents, l'utilisation du texte d'étayage, le raisonnement.

On peut estimer que l'obligation de faire rigoureusement et précisément référence aux documents a été respectée par une majorité d'élèves. Les autres se sont contentés soit de références trop superficielles soit d'un discours général sans étayage. A propos de l'analyse du caractère moderne et violent de la guerre (1^{ère} partie de la synthèse) comparons, pour commencer, deux écrits diamétralement opposés.

Acia	Juliette
<i>D'ailleurs l'utilisation massive de l'artillerie (canon, gaz asphyxiants, obus) a provoqué des ravages, des pertes et des destructions considérables. "Ce n'est pas homme contre homme qu'on lutte, c'est hommes contre machines." Grâce à des fouilles il a été découvert dans le nord de la France des munitions, des grenades et un char d'assaut britannique (1917) datant du début du XXI^e siècle. (...) En conséquence les violences de masse pendant la guerre sont prouvées à travers ces lettres mais aussi par des découvertes archéologiques comme dans le cas d'Arras où des archéologues ont découvert une tombe collective contenant vingt corps de soldats britanniques.</i>	<i>La guerre coûte autant en hommes qu'en franc. Le paysage devient un véritable sanctuaire, des milliers de cadavres gisent au sol au milieu de centaines d'obus. L'artillerie est très violente, le nombre d'explosion est interminable. Les soldats sont munis d'armes modernes : certains se déplacent en chars d'assaut, d'autres rampent au sol entre les cadavres de leurs compagnons avec des grenades ou une mitraillette.</i>

Acia respecte avec beaucoup de rigueur la consigne dans le sens où elle fait preuve de précision, utilise les différentes sources ; à la fin de la première partie elle procède même à une conclusion partielle en se basant exclusivement sur les sources. Inversement, le texte de Juliette ne respecte pas le contrat scientifique de l'exercice dans la mesure où elle se contente d'un impressionnisme macabre qui aboutit à une description assez pauvre, dépourvue de distance. Cette incapacité à citer les documents sur lesquels son récit se fonde est récurrente dans son texte ; dans la troisième partie elle évoque assez succinctement la culture matérielle des soldats, là encore, sans citer et commenter les sources : « lorsque l'ambiance du champ de bataille est calme, qu'il n'y a plus d'attaque provenant de l'ennemi, les soldats trouvent une nouvelle activité à partager : les frères d'armes utilisent les douilles d'obus pour leur trouver une nouvelle utilité. » Acia est une élève qui obtient de bons résultats, Juliette une élève en difficulté. A partir de ce constat il serait tentant de conclure que tous les bons élèves ont systématiquement réussi, tandis que les faibles ont massivement échoué à respecter les consignes. Pour évaluer la capacité des élèves à produire un

texte argumenté historiquement, on peut confronter les deux extraits ci-dessous (issus de la 3^{ème} partie de la synthèse). L'exemple ci-dessous sert-il de contre-exemple sur cette question forts/faibles ?

Manon	Inès
<p><i>Néanmoins les soldats étaient très unis et solidaires. Ils se battaient et risquaient leur vie ensemble, ce qui les rapprocha beaucoup et fit d'eux des frères d'armes, il y a avait même des tombes collectives (Arras, Hauts de France, « les potes de Grimsby ») ils partageaient leur quotidien ensemble et ont même élaboré un langage de soldat : l'argot (carte postale).</i></p>	<p><i>Malgré cette peur constante, à laquelle s'ajoutent la violence et l'inconfort, certaines découvertes nous affirment que les soldats étaient unis par la solidarité et partageaient une culture commune. Le document 4, qui nous montre la découverte de la tombe de 20 soldats, n'est pas seulement la preuve de la violence et de la mortalité mais aussi de la solidarité et du respect entre les membres d'une même armée. En effet, les corps ont été enterrés de façon soigneuse : « allongés sur le dos », « les avant-bras pliés », « coude-à-coude ». Cette découverte témoigne donc de l'esprit de fraternité présent entre les soldats.</i></p>

Manon produit un texte particulièrement synthétique dans lequel elle se contente d'énoncer les idées générales du thème ; les références aux documents manquent de précision (numéro, contenu...) et, de plus, elles sont sollicitées pour illustrer et valider assez platement le propos général qui est exact mais ne correspond pas au niveau d'explication que l'on est en droit d'attendre d'un élève de première. Inès, quant à elle, respecte admirablement le contrat ; on remarquera la structuration rigoureuse de son propos : elle commence par énoncer brièvement une idée générale, puis elle cite les documents pour les commenter avec précision et indiquer leur apport à la connaissance historique. Les passages indiqués en italique gras montrent bien l'inégal usage du texte d'étayage.

Le bilan global de l'activité me semble positif. Dans cette classe hétérogène de première ES, une majorité d'élèves a satisfait aux exigences de l'exercice. Le contrat pédagogique plus exigeant de l'activité a contraint les élèves à articuler leur propos à partir des sources et seule une minorité d'entre eux s'est contentée d'un propos général insuffisamment référencé. Il est possible de déduire plusieurs enseignements de cette observation. Le nombre important de références précises aux documents ainsi que l'usage fréquent du texte d'étayage est le signe d'un surcroît de technique historienne. La compréhension des documents archéologiques ne semble pas avoir posé de difficulté, malgré l'usage superficiel qu'en ont fait certains élèves.

Par ailleurs, la scénarisation de l'activité sous forme d'enquête et sa progressivité (questions + tableau bilan + synthèse argumentée) ont probablement contribué à la réussite de la majorité des élèves. Avec le recul, je considère que ma proposition est trop cadrée et qu'elle ne laisse pas suffisamment de latitude aux élèves ; en effet, le tableau a pleinement joué son rôle de « cadrage », mais il eût - peut-être - été préférable de laisser les élèves définir eux-mêmes les trois thèmes de l'étude et de les laisser rédiger la synthèse sans procéder à une correction de l'écrit intermédiaire.

Néanmoins, les résultats insuffisants quant à la confrontation des documents, et très contrastés quant à la qualité du raisonnement, montrent que l'initiation à l'enquête historique dans un cadre scolaire doit faire l'objet d'un apprentissage progressif, régulier, à l'échelle de plusieurs années. Le tableau ci-dessous constitue une suggestion de progression dans l'apprentissage de l'enquête historique.

J'ajouterai qu'il est certainement intéressant de ne pas penser la progression comme linéaire dans son ensemble : il peut y avoir des temps de non étayage par exemple, afin d'arriver - dans un travail globalement cadré - à favoriser l'apprentissage de l'autonomie. Parmi les compétences disciplinaires à travailler en collège il y a « raisonner », ce qui inclut « poser des questions, se poser des questions ». (soit une correspondance – niveau collège bien sûr – avec le 3^e stade).

	Débutant	Intermédiaire	Confirmé
	<i>Autonomie faible</i>	<i>Autonomie moyenne</i>	<i>Autonomie forte</i>
Corpus	Mixité modérée à moyenne	Mixité moyenne à forte	Mixité forte (mais toujours en fonction de la pertinence pour la question)
Etayage	Fort (= un ou plusieurs textes explicatifs)	Moyen Contextualisation historique générale	Faible On indique en légende des documents les noms, dates, provenances...
Outils	- Schéma logique - Tableau - Listes - Mise en page graphique	- 1 tableau Et / ou - 1 schéma	Aucun
Démarche	- 3 ou 4 grandes étapes - Consignes claires et précises - Nombre élevé de questions - Bilan final	- 2 étapes principales - Consignes générales - 3 ou 4 questions	Une consigne et une problématique générale conduisent les élèves à : - élaborer des questions - formuler des hypothèses - écrire un bilan